



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch | N° 11-2020

Les chrétiens en
ces temps du
coronavirus:

**Quelle est
maintenant
notre mission?**

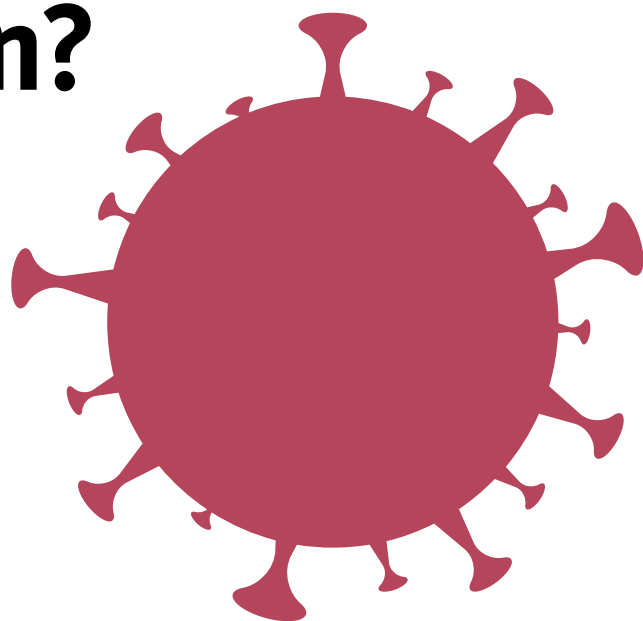
**Quelle *n'est*
pas maintenant
notre mission?**

PAGE 12

**Pourquoi devrions-nous
réfléchir sur Israël?** | 5

La puce sous la peau? | 16

**Entre euphorie et
abattement** | 19



Noël approche à grands pas - avez-vous encore besoin d'un cadeau à plus-value ?



Lumière sur le sentier

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

Livre relié, 384 pages
N° de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00

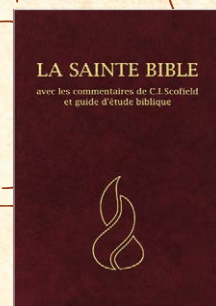


WIM MALGO

Pour une vie de plénitude

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

Livre relié, 384 pages
N° de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00



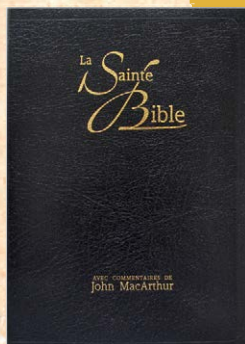
Bible Scofield

Avec des textes bibliques selon la version Segond 1979 ! Par son système de « chaînes de références » et de notes explicatives, cette Bible d'étude offre au lecteur un outil utile pour comprendre les textes bibliques et le plan divin de l'histoire du salut.

Relié, env. 1700 pages
(format 16 x 22,5 cm)
N° de commande 533640
CHF 49.00, EUR 32.50

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041-44 952 14 12



La Sainte Bible, avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte ● des introductions à la Bible et à ses différentes parties ● des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles

Souple, fibrocuir, tranche or, noir
17,2 x 24cm, 2304 pages,
N° de commande 533642
CHF 69.00, EUR 49.00

La Sainte Bible, avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte ● des introductions à la Bible et à ses différentes parties des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles

Rigide, laminée, verte, illustrée
16,8 x 24cm, 2304 pages,
N° de commande 533643
CHF 44.00, EUR 38.50





Pourquoi devrions-nous réfléchir sur Israël?

5



Quelle est (ou n'est pas) la mission du chrétien



12



L'assurance du futur règne royal de Jésus

18

PROPHÉTIE BIBLIQUE

- 5 Pourquoi devrions-nous réfléchir sur Israël?

FLASH

- 10 Quand la «virtue signalling» se retourne contre vous
- 10 Netflix critiqué pour un film sexuellement suggestif sur des enfants de onze ans
- 11 Comment les progressistes peuvent rendre possible la réélection de Trump
- 11 Comment l'extrême gauche musèle la liberté d'expression

- 11 Le «totalitarisme doux» en progression

PERISCOPE

- 12 Quelle est (ou n'est pas) la mission du chrétien
- 16 La puce sous la peau?
- 18 L'assurance du futur règne royal de Jésus
- 19 Entre euphorie et abattement
- 22 Pourquoi les souffrances des chrétiens?

- 3 Impressum
- 4 Salutation



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Case postale 175,
CH 8600 Dübendorf
Suisse

Tél. +41 44 952 14 12
Fax: +41 44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

IMPRESSION: Jordi AG, CH 3123 Belp

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4
BIC: POFICHBEXXX

France: La Banque Postale, 54900 Nancy Cedex 9
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC: PSSTFRPPSTR

Allemagne: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC: SKHRDE6WXXX

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: pay.appeldeminuit.ch
par PayPal: envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: pay.appeldeminuit.ch

Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC: POFICHBEXXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



Samuel Rindlisbacher

DISTANCIATION SOCIALE

Chers amis, s'il y a un mot qui pourrait être qualifié de mot négatif de l'année 2020, c'est probablement celui de «distanciation sociale». Sur ordre gouvernemental, nous devons respecter la distanciation sociale, ne plus serrer la main à notre vis-à-vis, ni lui donner l'accolade. Pendant nos cultes, nous devons garder nos distances et entonner un chant seulement si nous nous tenons assez éloignés des autres. Pour faire nos courses, nous portons des masques, désinfectons sans cesse nos mains, éternuons dans le coude et cachons l'expression de notre visage derrière un bout de tissu. C'est ainsi qu'imperceptiblement nous devenons des êtres sans visage, sans expression, j'allais dire sans

Où est l'humain? L'être humain fait d'âme, d'esprit et de corps?

âme. Et pourtant, nous avons tellement besoin de la réaction de notre vis-à-vis, de sa réponse, de sa bienveillance, de sa compassion. Nous avons le désir d'être embrassés, d'entendre un mot gentil, de voir un regard compréhensif, de sentir une poignée de main chaleureuse.

Mais stop – maintenant, c'est la distanciation sociale! Je ne veux pas mettre en question le bienfondé de ces mesures. Il me reste néanmoins un senti-

ment étrange. Où est l'humain? L'être humain fait d'âme, d'esprit et de corps?

En observant cela, je pense qu'il y en a Un qui aurait eu des raisons pour garder la «distanciation sociale». Dieu, qui habite dans une lumière inaccessible, qui dans tout Son être est saint et pur, Il aurait pu se mettre à distance. Mais Il a fait tout le contraire. Il s'est fait homme et s'est approché des méprisés, a guéri les malades, sans craindre la contagion, s'est mis à table avec les marginaux, a eu compassion de ceux qui pleurent, consolé les abandonnés et relevé les misérables.

Oui, Dieu est en souci à cause de notre distanciation sociale, particulièrement celle qui nous sépare de Lui. C'est le péché qui nous sépare de Lui. Puisqu'il en est ainsi, le Fils de Dieu va volontairement entrer dans une certaine «distanciation sociale». Il quitte le monde parfait du ciel, Son royaume éternel, dans lequel tous les anges sont à Son service, et la communion intime avec Son Père. C'est comme cela qu'il va respecter une «distanciation sociale» par rapport à Son Père, à Son royaume, à Ses anges, à Sa zone d'influence, à Sa puissance. Il se charge de notre dette et péché, porte la croix de la honte, se fait clouer sur ce bois, «Lui qui est de condition divine, il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver, mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains. Reconnu comme un simple homme, il s'est humilié lui-même en faisant preuve



d'obéissance jusqu'à la mort, même la mort sur la croix» (Ph. 2,6-8).

Sur la croix de Golgotha, Il supporte la pire des «distanciations sociales». Abandonné par Ses amis, conspué et torturé par Ses ennemis, attaqué par l'enfer et finalement abandonné même par Son Père. C'est cela, la «distanciation sociale» divine, causée par ma faute, par notre faute et notre péché. Mais tout en entrant dans une «distanciation sociale», Dieu enlève la cause de cette «distanciation sociale», à savoir le péché. «En effet, celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu» (2Co. 5,21).

Nous pourrions donc à nouveau nous approcher de Lui, pas seulement pour une poignée de main ou une accolade furtive, un mot bienfaisant ou un geste de bienvenue. Non, mais pour beaucoup plus: Il nous invite à devenir Ses héritiers, Ses enfants. Pour toujours. Il a ôté la «distanciation sociale» afin que nous puissions être auprès de Lui à Son banquet. «Je serai pour vous un père et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant» (2Cor 6,18).

Recevez mes salutations les plus chaleureuses!

Samuel Rindlisbacher



Pourquoi devrions-nous réfléchir sur Israël?

Une Bible, un journal, une communauté et un télescope. – Que nous disent ces mots du point de vue de Dieu à propos d’Israël?

Quand je me demande ce qu’il faut penser d’Israël, quatre choses me viennent à l’esprit: une Bible, un journal, une communauté et un télescope. Dans la Bible, nous trouvons ce que Dieu pense d’Israël. Le journal braque le projecteur sur le conflit actuel au Proche Orient. Et je pense à l’Église parce qu’elle a deux visions différentes des Juifs et de la nation d’Israël. Et pour terminer, le télescope voit avec une acuité accrue ce qui est au loin – dans ce cas précis l’avenir inconnu. Dieu en a-t-il fini avec Israël ou a-t-il encore des projets pour ce peuple?

La Bible: Que pense Dieu d’Israël?

Dieu parle d’Israël comme de Sa «propriété» (De. 7,6), de Sa «possession particulière» (Ps. 135,4) et même comme de la «prunelle de ses yeux» (Za. 2,12). Le psalmiste confirme que Dieu n’a élu aucun autre peuple (Ps. 147,20). En

nous appuyant sur Deutéronome 7,6-10 comme texte central pour connaître les intentions de Dieu au moment de l’élection d’Israël, et encore sur d’autres passages similaires de la Bible, nous pouvons dire en résumé que Dieu a élu Israël pour qu’il soit le canal par lequel devra paraître le Messie – lumière pour les nations et source de la vérité.

Le canal pour le Messie. L’arbre généalogique de Jésus le Messie commence par la toute première promesse que quelqu’un sortirait de l’humanité et qu’il remporterait la victoire sur l’ennemi (Ge. 3,15). En concluant une alliance avec Abraham, Dieu a élu un peuple parmi tous les peuples de la terre, par lequel devait arriver la personne qui sera en bénédiction au monde entier (Ge. 12,1-3). Dieu a décidé en outre que cette personne sortirait de la tribu de Juda (Ge. 49,8-10), plus précisément de la famille de David – à qui ont été promis le trône, la maison royale et le royaume, lesquels subsisteraient à jamais (2Sa. 7,13-17). Le village dans lequel devait naître le berger et roi d’Israël était Bethléhem (Mi. 5,1). Même le sexe

du Messie a été indiqué 700 ans avant sa naissance (Es. 9,5). Tout en s’inscrivant dans la typologie de l’Ancien Testament, le miracle de la naissance du Fils de Dieu par une vierge a fait venir dans le monde le Messie fait homme, afin que soit accomplie la prophétie (Es. 7,14; Mt. 1,23) – juste au bon moment - pour libérer les humains de la malédiction du péché au travers de Sa mort sacrificielle (Gal 4,4). Dans le passage central sur l’alliance abrahamique, les «descendants» [la semence] d’Abraham sont les destinataires et les canaux de la bénédiction. En leur qualité de descendants d’Abraham ils seront bénis et en même temps une bénédiction pour le reste du monde (Ge. 12,2-3). Selon la Bible, notre attitude face à cette nation élue décide de notre bénédiction ou malédiction par Dieu (Ge. 12,3).

Lumière pour les nations. Comme il a été promis par l’alliance abrahamique, le monde sera béni par la semence d’Abraham. Depuis toujours, Dieu voulait, que le monde le reconnaisse comme Dieu. Nous lisons en Esaïe 42,6-7 ces paroles adressées à Israël: «Moi, l’Éternel, je t’ai



Dans le récit de l'Exode, Moïse dit à pharaon que Dieu envoie les plaies afin que «mon nom soit proclamé sur toute la terre.»

appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres.»

Puis Dieu dit en Esaïe 49,6: «C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël: Je t'établirai pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre!» L'action salvatrice de Dieu à travers Israël devait faire du peuple Son serviteur par lequel le monde pourrait entendre la bonne nouvelle et parvenir au salut. Malachie 1,1-5 montre que l'amour de Dieu, en élisant Israël, était en opposition à Edom, afin que la louange soit apportée au Seigneur au-delà des frontières d'Israël. C'est un sujet récurrent dans toute la Bible hébraïque. Dans le récit de l'Exode, Moïse dit à pharaon que Dieu envoie les plaies afin que «mon nom soit proclamé sur toute la terre» (Ex. 9,16). Dieu a fait connaître à Moïse pourquoi Il édifierait Israël: «Tous les peuples verront que tu es appelé du nom de l'Éternel, et ils te craindront» (De. 28,10). Josué a dit à Israël que Dieu avait mis à sec l'eau du Jourdain «afin que tous les peuples de la terre sachent que la main de l'Éternel est puissante» (Jo. 4,24). David a défié Goliath, «afin que la terre entière connaisse

qu'Israël a un Dieu!» (1Sa. 17,46). Salomon priait que Dieu exauce les étrangers séjournant en Israël afin que cela serve de témoignage «afin que tous les peuples de la terre connaissent ton nom et qu'ils te craignent comme fait ton peuple d'Israël» (1Ro. 8,43). Le psalmiste priait que «toutes les extrémités de la terre se tournent vers l'Éternel» (Ps. 22,28), «afin que l'on connaisse sur la terre ta voie et parmi toutes les nations ton salut» (67,3), et que «toutes les nations soient bénies en lui» (72,17). En Esaïe 49,6 Dieu dit: «Je t'établirai pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre!» Jérémie a prévu un temps où les «nations» apprendront tout le bien que Dieu fait pour Jérusalem, et qu'elles en seront étonnées et émues (Jé. 33,9). L'élection d'Israël n'est pas seulement salvatrice pour Israël, mais elle renferme aussi l'annonce d'une bénédiction potentielle des nations.

Source de la vérité. Dieu se révèle dans la loi, dans les prophètes et les écrits de la Bible hébraïque qui avaient tous pour but de conduire les personnes à Jésus le Messie (Lu. 24,44). Tous trois disent les paroles et actes de Dieu envers Israël, peuple singulier parmi les nations. En tant que peuple élu de Dieu, Israël était un peuple privilégié auquel ont été confiés «les oracles de Dieu» (Röm 3,1-2). Paul écrit en exposant les intentions de Dieu à l'égard d'Israël: «... les Israélites ... à qui appartiennent l'adoption, et la gloire, et les alliances, et la loi, et le culte, et les promesses, et les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement. Amen!» (Ro. 9,4-5). Israël n'a pas été élu pour être seulement gestionnaire de la vérité, mais pour la transmettre à son propre peuple ainsi qu'à d'autres. Gerald McDermott a dit à propos du rôle d'Israël:

«Le jour où j'ai reconnu dans les deux Testaments un modèle de l'histoire biblique, je me suis écrié <Ah>. Le modèle va du particulier vers l'universel. Dieu utilise le particulier (une certaine personne ou un peuple) pour porter la bénédiction à l'universalité (au monde). Dans l'Ancien Testament, Dieu se sert d'un homme particulier (Abraham) et de Son peuple (les

Juifs) pour bénir les voisins de ces derniers et le monde (l'universalité).»

Dieu voulait un peuple pour mettre en évidence Sa grâce salvatrice et Ses jugements équitables. J'aime la manière dont l'expriment sur leur site web nos amis de One for Israël: Dieu voulait un peuple qui lui serve de bannière et d'exemple – non à cause de son comportement à lui mais à cause du comportement de Dieu.

Le journal: pourquoi ce conflit qui perdure au Proche Orient?

Les États et gouvernements qui doivent leur existence à des guerres doivent souvent combattre au sein de leurs frontières comme à l'étranger pour leur légitimité. Il ne faut pas longtemps pour trouver des rapports contradictoires sur l'identité, la légitimité et la sécurité sur la côte est de la Méditerranée. La présentation actuelle peut se résumer comme ceci:

D'un point de vue religieux, les revendications d'Israël sur cette terre sont ancrées dans la promesse faite à Abraham et à ses descendants. Cette promesse se trouve dans les passages comme Genèse 15,18-21, Nombres 34,1-12 et Josué 1,4. Dans ces terres étaient également situés les anciens royaumes de Saül, de David et de Salomon; le royaume de ce dernier a été divisé ultérieurement en Israël et Juda. À côté de l'argument de la possession historique et de sa pérennité il y a l'argument politique, dont participe le droit naturel des peuples à disposer d'eux-mêmes – la nécessité d'une patrie juive pour la préservation du peuple, de sa langue et de sa culture, et de sa reconnaissance internationale, notamment par la déclaration Balfour de 1917 et la résolution 181 des Nations Unies de 1947.

Les Palestiniens affirment que le pays leur appartient, parce qu'ils y habitent sans interruption et qu'ils y ont constitué la majorité démographique jusqu'à la guerre en 1948. Alors qu'Israël s'appuie sur la déclaration Balfour de 1917 pour étayer sa légitimité dans la région, les Palestiniens pensent que la déclaration n'a pas été donnée comme telle et qu'Israël en ignore certaines parties, en particulier le paragraphe suivant:

«Le gouvernement de Sa Majesté est

favorable à la création en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif et fera tout son possible pour atteindre cet objectif. Il va sans dire qu'aucune mesure ne doit être prise qui pourrait affecter les droits civils et religieux des communautés non-juives existantes en Palestine ou les droits et le statut politique des Juifs dans tout autre pays.»

L'argument religieux des Palestiniens remonte également à Abraham: Ismaël ayant été le premier né, ils pensent que le droit d'héritage devrait leur revenir à eux. D'autres voix arabes font remonter leur origine aux anciens Philistins des temps bibliques, lesquels vivaient déjà dans cette région avant qu'Israël n'ait conquis la Terre promise.

Depuis la guerre d'indépendance en 1948, Israël a sécurisé ses frontières par des guerres successives, dont la guerre des Six Jours en juin 1967, au cours de laquelle Israël a pris le contrôle de la péninsule du Sinaï, de la Cisjordanie, de Gaza et du plateau du Golan. En 1973, pendant la guerre du Yom Kippour, Israël a gagné des territoires supplémentaires en Syrie et en Égypte. Le conflit entre Juifs et Arabes sur le droit à l'existence d'Israël et ses frontières perdure, et la question de savoir si une solution à un ou deux États serait plus appropriée reste en suspens. La solution à deux États, qui prévoit dans la région deux États indépendants pour Israéliens et Palestiniens est l'option privilégiée depuis les temps du mandat britannique. L'histoire a cependant démontré qu'une solution à deux États serait un échec, étant donné que les Arabes continuent de rejeter l'idée d'un État juif souverain. Il n'existe pas non plus de consensus concernant

- le tracé des frontières
- le contrôle sur Jérusalem
- la nature des droits concédés aux réfugiés palestiniens
- le nombre de colonies juives dans les territoires controversés
- la nature de la sécurité militaire nécessaire à la survie d'Israël.

La solution d'un seul État vise à régler le conflit en établissant un État confédéré israélo-palestinien qui comprend tous les territoires de la région - des territoires qui



En tant que peuple élu de Dieu, Israël était un peuple privilégié auquel ont été confiés «les oracles de Dieu».

sont actuellement divisés. Deux versions différentes sont en cours d'élaboration: La première envisage une seule démocratie véritable dans laquelle les musulmans arabes seraient plus nombreux que les Juifs et évinceraient de fait l'État juif. La seconde suggère qu'Israël annexerait la région et obligerait un grand nombre de Palestiniens à quitter le territoire ou leur refuserait le droit de vote. La plupart rejettent cette solution car elle viole gravement les droits civiques des habitants. C'est pourquoi ni la solution à un seul État ni celle à deux États n'a pu l'emporter. Le conflit se poursuit et conduit souvent à des actes d'agression soit isolés soit fortement organisés suivis des réactions de défense que l'on peut attendre de la partie attaquée.

L'Eglise: pourquoi une telle divergence d'opinions?

Un sondage réalisé en 2017 par Life Way au sujet de la position des évangéliques à l'égard d'Israël et du peuple juif

révèle une image changeante. En dépit des résultats globalement favorables, il apparaît une crainte que la pensée des jeunes générations à l'égard d'Israël ne soit pas aussi positive que celle de leurs parents. Cela pourrait s'expliquer par le fait que l'holocauste et la naissance de l'Israël actuel en 1948 sont plus éloignés dans le passé pour les jeunes générations.

A la conférence de presse où étaient présentés les résultats du sondage – le 4 décembre 2017 au club national de la presse à Washington, DC –, Joël Rosenberg déclara:

«Les milléniaux envoient à l'Eglise un message qui donne à réfléchir. Pour l'instant, ils ne sont pas opposés à Israël. Aucunement. Mais le sondage met en évidence que beaucoup ne comprennent pas le rôle biblique d'Israël. C'est pourquoi leur soutien à Israël se situe à presque 20 points au-dessous de celui de leurs parents et grands-parents. Attendez-vous à ce que cette tendance se confirme à l'avenir. Tant que l'Eglise n'offre pas aux jeunes croyants une compréhension saine, équilibrée et bibliquement fondée de l'amour et du dessein de Dieu à l'égard d'Israël, le soutien apporté généralement par les évangéliques à l'État juif pourrait sensiblement faiblir au cours des dix années à venir, puisque les milléniaux constitueront un pourcentage croissant de l'Eglise.»

En raison de l'opinion largement répan-



Des colons juifs dans les années 1920 en Palestine rendent la terre cultivable.

due qu'Israël a réussi à gagner ses guerres avec détermination et à se positionner comme puissance mondiale de premier ordre, le sort des Palestiniens et leur cause n'ont cessé de susciter la préoccupation et ont attiré beaucoup d'attention et de sympathie du public, donnant l'impression que les Palestiniens sont un peuple fortement persécuté.

Le changement de perception a sans doute aussi été motivé par l'influence croissante de la théologie de la substitution ou supersessionnisme, selon laquelle l'Eglise néotestamentaire a remplacé Israël dans le dessein de Dieu. Michael J. Vlach écrit dans son livre *L'Eglise a-t-elle remplacé Israël?*:

«Le supersessionnisme ... semble se fonder sur deux principales convictions: 1) la nation d'Israël est arrivée d'une certaine manière au terme de son statut de peuple de Dieu, et n'aura plus jamais à jouer un rôle singulier en dehors de l'Eglise, et 2) l'Eglise est dorénavant le véritable Israël ayant pour toujours remplacé la nation d'Israël au titre de peuple de Dieu. Par

rapport à Israël et à l'Eglise, le supersessionnisme déclare que l'Eglise néotestamentaire est l'Israël nouveau et/ou véritable, qui a pris pour toujours la place de la nation d'Israël en tant que peuple de Dieu.»

En réponse, nous sommes d'accord avec la conclusion de Scot McKnight: «La théologie de la substitution est une doctrine non biblique, contraire aux déclarations claires de l'Ancien et du Nouveau Testament, lesquelles enseignent et réaffirment un salut national pour Israël et son rétablissement.»

Les tenants du supersessionnisme spiritualisent les promesses territoriales faites à Israël et les appliquent à l'Eglise universelle. Bien que la mission de l'Eglise englobe, certes, toutes les nations, cela n'invalide pas l'importance particulière et spéciale de la terre pour Israël. Le fait que le Nouveau Testament ne dise rien à propos des promesses territoriales ne constitue pas une preuve absolue en faveur de ceux qui pensent que les territoires ne jouent plus aucun rôle à l'époque néotestamentaire. Ce qu'il faut retenir est ceci:

80 pour cent des personnes interrogées croient aujourd'hui que la promesse de Dieu faite à Abraham inclut la préservation du peuple juif de même que son droit sur les terres qui lui ont été données.

Le télescope: Israël a-t-il un avenir en tant que peuple?

Contrairement à la vision supersessionniste, nous sommes d'avis que le terme «Israël», qu'il soit utilisé dans des textes historiques ou bibliques et prophétiques, désigne toujours l'Israël ethnique. Alors que la première partie de ce chapitre a examiné la nature de l'élection d'Israël et les intentions qui ont prévalu à son élection historique, le dernier paragraphe porte le regard vers l'avenir. Dans toute la Bible se trouvent des passages qui présentent Israël, et principalement Jérusalem, comme le centre géographique des événements devant arriver à la fin des temps. De ces événements sont le retour et le rétablissement d'Israël, la seconde venue de Christ et Son règne messianique sur

la terre.

Le retour d'Israël. Le dessein de Dieu pour l'avenir d'Israël concorde avec Sa révélation continue aux nations. Selon Esaïe 11,12 le rassemblement et le retour d'Israël étaient attendus: «Il dressera un étendard pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël et réunira les dispersés de Juda des quatre coins de la terre.» Jérémie 30,3 promet des choses similaires: «En effet, voici que les jours viennent, déclare l'Éternel, où je ramènerai les déportés de mon peuple, d'Israël et de Juda. Voilà ce que dit l'Éternel. Je les ferai revenir dans le pays que j'ai donné à leurs ancêtres, et ils en prendront possession.»

En promettant un avenir au peuple au pays d'Israël, Dieu ne veut pas dire qu'ils y habiteront sans interruption. Dans de nombreux passages bibliques Dieu avertit en disant que la désobéissance aura pour conséquence la servitude dans des pays étrangers et des temps d'exil et de dispersion. En annonçant le châtiment, Dieu réitère Sa fidélité à Son engagement prise en concluant l'alliance: «Pourtant, lorsqu'ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les rejeterai pas et je ne montrerai pas du dégoût envers eux au point de les exterminer, au point de rompre mon alliance avec eux, car je suis l'Éternel, leur Dieu. Je me souviendrai en leur faveur de l'ancienne alliance, par laquelle je les ai fait sortir d'Égypte aux yeux des nations pour être leur Dieu. Je suis l'Éternel» (Lé. 26,44-45).

Certains sont d'avis que ces prophéties se sont déjà accomplies par le retour du peuple juif de la captivité babylonienne. Deux remarques à ce propos: 1) Esaïe 11,11 dit qu'ils seraient rassemblés «une seconde fois». Le retour de Babylone était la première fois qu'ils revenaient dans leur pays. 2) En Esaïe 11,12 il est spécifié qu'ils seraient réunis «des quatre coins de la terre». Cela ne peut pas se rapporter au retour de Babylone, qui ne s'est fait que depuis un seul pays. C'est donc un événement ultérieur qui est envisagé. La pérennité d'Israël pendant les jours de sa dispersion est également prophétisée: Dieu dit en Jérémie 31,35-37 que le peuple juif existera tant que

subsisteront soleil, lune et étoiles.

Des promesses pour un retour définitif se trouvent en plusieurs passages, ils incluent clairement le pays comme part intégrante du rétablissement. Ainsi lisons-nous dans Ezéchiel 11,16-17: «C'est pourquoi tu diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Si je les tiens éloignés parmi les nations, si je les ai dispersés en divers pays, je serai pour eux quelque temps un asile dans les pays où ils sont venus. C'est pourquoi tu diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Je vous rassemblerai du milieu des peuples, je vous recueillerai des pays où vous êtes dispersés, et je vous donnerai la terre d'Israël!». Il est étonnant de lire en Ezéchiel 39,27-28 que pas un seul Israélite ne sera laissé quand Dieu rassemblera Son peuple pour la dernière fois.

Ezéchiel 37,11-14 dit très clairement que le peuple sera rassemblé depuis les pays du monde entier en terre d'Israël, avant que Dieu ne mette Son esprit en eux. L'actuel manque de foi d'Israël en

En promettant un avenir au peuple au pays d'Israël, Dieu ne veut pas dire qu'ils y habiteront sans interruption.

Dieu est donc en accord avec la situation décrite en Ezéchiel 37. Ezéchiel explique en outre qu'un jour brillant se lèvera pour le peuple – d'un point de vue spirituel et physique –, un jour, où il sera délivré de toutes ses pérégrinations (Ez. 11,17-21; 36,24-28). Israël s'attachera de nouveau à Son Dieu, et l'intention avec laquelle il avait été mis à l'écart – pour amener les autres nations à la connaissance du Seigneur – se trouve à nouveau placée sous les projecteurs (Za. 12,10).

Le salut d'Israël. Romains 11,28-29 est un passage-clé du Nouveau Testament qui explique la validité de l'alliance abrahamique et ses promesses faites à Israël. «En ce qui concerne l'Évangile, ils sont

ennemis à cause de vous; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères. Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel.» Même impie, Israël reste le peuple élu et les bénédictions qui découlent de cette élection, durent à jamais. Paul confirme en Romains 11 qu'Israël n'est pas totalement rejeté et qu'il y aura un reste de croyants (v. 5). Le rejet n'est pas définitif, le jour viendra où tout Israël sera sauvé (v. 26).

L'endurcissement et l'aveuglement du peuple ne concernait qu'une partie du peuple, car tous les Israélites ne refusent pas de croire (v. 25). En outre, les Juifs n'ont rejeté Jésus que pour un temps jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée (v. 25). Paul argumente sur la base d'Esaïe 59,20-21, en disant qu'Israël se convertirait par la foi au Messie qui viendra de Sion et qui les sauvera conformément à Son alliance avec eux (v. 26-27).

Cherchons plus de clarté. Il est important de se demander pourquoi Dieu a élu ce peuple, qu'Il l'a gardé et lui a donné des promesses. S'est-Il rétracté de Ses alliances? Les a-t-Il accomplies en Jésus-Christ? Ou a-t-Il transféré les alliances à l'Église? Existe-t-il des arguments clairs à opposer à ceux qui croient en ce dernier scénario? Est-ce qu'Israël a, tout en manquant de foi, un droit légitime sur le pays? Qui devrait avoir le droit de régner sur Jérusalem? Comment un croyant devrait-il réagir au climat politique régnant au Proche Orient? Quelle serait la réponse juste et équitable aux Juifs et Arabes palestiniens dans la région, et quelle est notre responsabilité vis-à-vis des communautés de croyants des deux côtés? Est-ce que les traditions ethniques conservées dans le rassemblement des croyants sont une aide pour unir l'Église ou tendent-elles plutôt à la diviser?

Unissons-nous dans la prière pour la paix de Jérusalem (Ps 122,6) et proclamons Jésus-Christ comme le Seigneur (2Co. 4,5) et nous-mêmes comme serviteurs des autres pour l'amour de notre Sauveur!

MARK L. BAILEY

Extrait abrégé de: Que penser d'Israël?, p. 39-53 (pas disponible en français).

FLASH



Amphithéâtre à l'université de Princeton

Quand la «virtue signalling» se retourne contre vous

L'expression «virtue signalling», textuellement «signalisation de vertu», en français «vertu ostentatoire», est un terme péjoratif, utilisé dans les milieux conservateurs pour les progressistes qui affichent publiquement leur comportement vertueux, sans être réellement vertueux. C'est ce qu'a fait par exemple l'université Princeton, quand son président Christopher L. Eisgruber déplorait

le racisme structurel dans cette ancienne et vénérable institution académique. Nombre de professeurs appelaient également dans une lettre ouverte à combattre le racisme systématique dans l'université. Or, le ministère de l'éducation américain, dirigé par Betsy DeVos, a pris au mot la «virtue signalling» de Princeton et a diligenté une enquête au sein de l'université suite à son

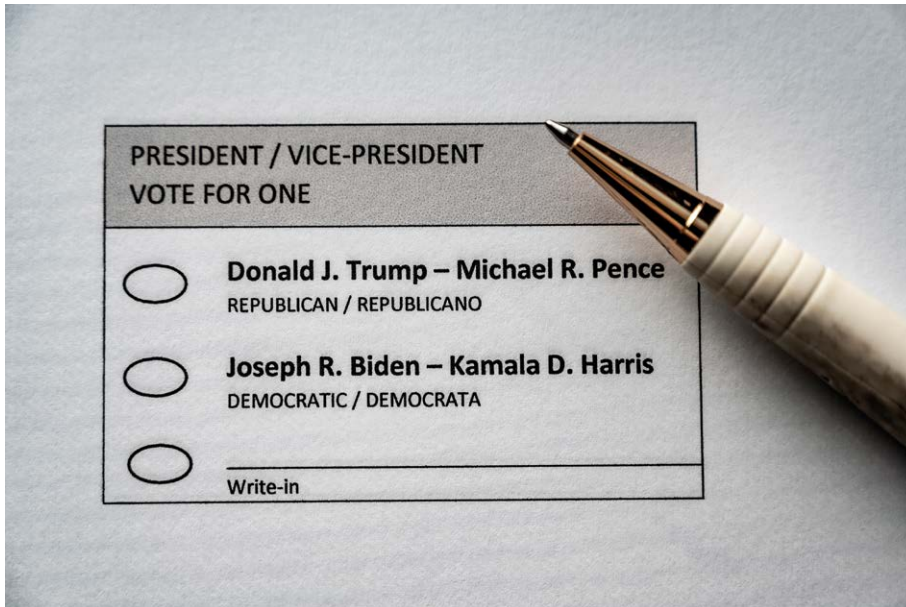
auto-mortification publique: car s'il s'avère que l'université pratique la discrimination sur la base de la couleur de la peau, elle devrait être exclue par la loi de l'attribution de subventions se chiffrant par millions. Cette réaction n'avait probablement pas été prévue par Eisgruber et ses professeurs, lorsqu'ils déploraient, complimentés par les médias, leur «White Privilege» (privilège (de) blanc).



Netflix critiqué pour un film sexuellement suggestif sur des enfants de onze ans

Netflix avait promis solennellement de faire produire moins de films dans lesquels le tabagisme est glorifié. En même temps, l'entreprise a fait, au moyen d'une bande annonce suggestive, la promotion d'un film français mettant en scène des filles de onze ans dansant le twerk. «Mignonnes» est le titre du film, «Cuties» en anglais. Ce drame pour jeunes prétend dénoncer la sexualisation des fillettes – or, même si telle fut l'intention honnête de la réalisatrice, les

images provocantes de son film parlent un tout autre langage. Des critiques conservateurs qui ont visionné le film sont consternés. Des commentateurs de gauche et progressistes se moquent des «fondamentalistes» frileux, mais cette fois-ci les critiques, majoritairement chrétiens, ont des féministes de leur côté, dont la fille de la démocrate américaine Nancy Pelosi. «Cancel Netflix» (désabonner Netflix) est devenu un mouvement relativement important aux USA.



Comment les progressistes peuvent rendre possible la réélection de Trump

Tout comme ce fut déjà le cas avant sa première élection, les experts ne misent encore pas cette fois-ci, ou très peu, sur la réélection de D. Trump le 3 novembre: D'après eux, les scandales qui entourent sa personne et qui concernent la crise du coronavirus sont bien trop importants. Mais certains observateurs mettent en garde contre l'euphorie (résurgente) des médias. Selon eux, ces derniers ont perdu leur sens critique et ne reconnaissent pas que de nombreuses personnes n'osent pas dire qu'elles voteraient pour Trump, par peur d'être stigmatisées publiquement. Ils pensent que les chiffres non connus

des électeurs potentiels de Trump sont bien plus élevés que ce que l'on imagine, ce qui serait dû avant tout aux pillages et aux actes de violence de l'Antifa et de Black Lives Matter, lesquels n'ont d'après eux jamais été assez clairement dénoncés par les démocrates. Aussi, la Virtue Signalling de l'élite se rapportant aux questions de racisme et de genres a exaspéré plus de personnes que ce qu'ils avoueraient officiellement. A en croire les observateurs, l'étroite collaboration entre Biden et les plus agressifs d'entre les agressifs parmi les progressistes pourrait justement faire pencher la balance en faveur de Trump.

Le «totalitarisme doux» en progression

Dans son nouveau livre «Live Not By Lies» (Ne vis pas de mensonges) le journaliste chrétien-orthodoxe Rod Dreher met en garde contre le «totalitarisme doux» qui nous menace. Il entend par là que des croyants ne sont pas envoyés dans des camps de prisonniers par leur gouvernement, mais qu'ils sont réduits au silence par les élites culturelles et condamnés à devenir des marginaux. Comme beaucoup se passe par Internet, il met en garde contre le pouvoir des géants des médias



Michael Kotsch

comme Google, Amazon et Facebook. En effet, récemment YouTube a supprimé une vidéo de Michael Kotsch, éditée par le Bibelbund, qui traitait de l'interdiction des thérapies réparatrices (ou de réorientation sexuelle), en arguant que la vidéo violait les directives concernant les discours de haine. Et Facebook a arrêté sur ses pages une collecte de signatures du parti suisse EDU contre le mariage pour tous.

Comment l'extrême gauche musèle la liberté d'expression

L'Association suisse «Marche pour la vie» avait prévu une action dans les locaux de *gate27* à Winterthur. Mais la police de Winterthur a fait part de sa crainte de ne pas pouvoir maîtriser les contremanifestations non autorisées des groupes de l'extrême gauche. Elle a donc conseillé au loueur des locaux de refuser la location pour raison de sécurité, ce que *gate27* a fait.

■ ERRATUM

Une erreur s'est malheureusement glissée dans l'édition de septembre de notre journal: Dans l'article «Le racisme et la Bible», nous avons parlé d'une statue de Staline à Gelsenkirchen. En réalité, il s'agit d'une statue de Lénine. Le maire Frank Baranowski avait, au nom de la ville, déposé plainte contre l'installation de cette dernière, mais il a été débouté par le tribunal au motif du droit à la liberté d'expression. Il dit: «Que ce monument ait été érigé à Gelsenkirchen est tout simplement difficile à supporter. Mais nous devons maintenant vivre avec.» – Nous vous prions d'excuser cette erreur..

■ CHRISTIANISME

**Quelle est
(ou n'est pas)
la mission
du chrétien en ces
temps de
Coronavirus**



«Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes!» (Ac. 5,29).

Par médias interposés, mon ami me lance cette phrase à la figure. «Si tu n'as pas encore vu les signes du temps, c'est que tu ne veux pas les voir! Les temps que nous vivons demandent que l'on agisse!» «Amen!» aurais-je envie de dire – Allons-y, prêchons l'Évangile à quelques amis tant qu'il fait jour! Mais ce n'est pas cela qu'il veut dire. Il voudrait que je regarde des vidéos sur Youtube. Des vidéos sur Bill Gates et les vaccinations. Des prédications sur la mission des chrétiens d'engager l'État sur le respect des droits démocratiques fondamentaux.

«Il faut obéir à Dieu plutôt que ...» – c'est une vérité importante: Notre conscience est liée à la Parole de Dieu. Mais dans quel contexte est-ce que la phrase de l'apôtre circule le plus souvent ces jours-ci? Les mesures sanitaires imposant des restrictions, souvent sensibles, à nos libertés citoyennes sont perçues comme inadmissibles – notamment lorsqu'elles concernent notre vie d'Église. Cette interprétation s'explique par le fait que l'on ne partage pas l'appréciation de la dangerosité du Covid-19 ou que l'on préférerait d'autres mesures aux conséquences moins néfastes pour l'économie et la société. On appelle donc du haut des chaires ou de youtube à la vigilance, si ce n'est à la résistance: on porte plainte contre les interdictions de culte, on évoque l'atmosphère apocalyptique, on trace des lignes rouges dans le sable des cultes transmis sur Internet.

Je me demande: C'est cela notre mission? Voulons-nous vraiment proclamer le «status confessionis» à cause de mesures préventives contre un virus qui concernent tous les groupes de la population pareillement, qui n'ont aucune intention idéologique et qui sont déjà en train de régresser?

Un temps de persécution ou d'évangélisation? Voici l'impression qui s'impose: la plupart des chrétiens européens ne savent plus ce que signifie être persécuté et d'aucuns échafaudent une signification surfaite par rapport à l'histoire du salut en plaçant une crise générale (ne touchant

«Il faut obéir à Dieu plutôt que ...» – c'est une vérité importante: Notre conscience est liée à la Parole de Dieu. Mais dans quel contexte est-ce que la phrase de l'apôtre circule le plus souvent ces jours-ci?

pas les chrétiens en particulier!) dans le contexte des persécutions historiques des chrétiens. Nous avons là une exagération inconsidérée de la situation. En effet, le précédent de désobéissance à l'État, mentionné ci-dessus, est le refus des apôtres de se laisser interdire la proclamation de l'Évangile du Christ ressuscité – message central de la foi chrétienne. Je ne me souviens pas d'avoir été empêché ces jours-ci de témoigner de l'espérance qui est en moi. En bien des endroits, la campagne de promotion pour le livre de John Lennox sur le coronavirus a été très bien accueillie, car dans de nombreuses villes d'Allemagne, d'Autriche - et ailleurs dans le monde -, on a assisté à des renouveaux évangéliques et beaucoup d'entre nous ont vu leurs collègues et amis s'ouvrir et être prêts à parler de Dieu. Merveilleux!

Les pandémies ont toujours été des moments où la propagation de la Parole de Dieu a occupé un certain espace – parce que les chrétiens y voyaient des occasions d'un service dévoué du prochain et non de rébellion contre l'État.

Je connais des frères et soeurs en Inde qui sont les seuls à distribuer des aliments de première nécessité dans les cités de travailleurs migrants ou dans les colonies de lépreux – le coronavirus y sévit aussi maintenant et aucun fonctionnaire gouvernemental n'y met plus les pieds. Quel témoignage – ils n'ont heureusement pas à s'occuper de sites d'informations sur youtube, mais disposent de temps pour servir! Chers frères et soeurs, qui diffusez ces messages sur fond de coronavirus, puis-je vous poser une question: C'est, depuis longtemps à nouveau, le temps d'évangéliser – où prenez-vous le temps

et d'où tenez-vous la mission d'occuper les chrétiens avec des sujets de troisième voire quatrième ordre?

Presque comme sous les nazis? Certains prédicateurs locaux et des médias sociaux établissent des parallèles peu subtiles entre le régime nazi et la situation actuelle – souvent (pas toujours!) avec la remarque que l'on n'en est pas encore là, mais que l'on peut déjà voir où cela mènera si les chrétiens sont trop obéissants à l'État. Cela est vrai. Le risque de glisser subrepticement dans une telle situation est aujourd'hui au moins aussi grand qu'autrefois. Car nous ne sommes pas meilleurs, ni des chrétiens plus audacieux. Vu sous cet angle, on peut comprendre la situation sanitaire actuelle comme un appel à se réveiller: peut-être les mesures prises étaient-elles les bonnes dans ce cas (je ne peux pas en juger) – mais le choc salutaire demeure:

Les libertés et droits, sur lesquels repose notre vie communautaire confortable, peu provocante et largement compatible avec la société, sont bien moins sûrs que nous le pensions. Comprendre cela n'est pas mauvais, peut-être est-ce le bon moment. Il convient néanmoins de mettre les choses au clair: La situation actuelle de la Covid n'a rien à voir avec l'ingérence du régime nazi dans la doctrine et la pratique de l'Église.

Personne ne nous oblige à faire allégeance à un «Führer» opposé à Dieu, personne ne nous oblige à suivre des règles racistes dans nos communautés, personne ne menace notre vie, lorsque nous confessons Jésus comme notre Seigneur. Voulons-nous vraiment comparer nos prédications sur tout et n'importe quoi - que nous pouvons toujours présenter sur le net comme dans le monde réel – avec une prédication de Wilhelm Busch ou de Paul Schneider à l'époque nazi? Des prédications qui ont coûté à ces hommes la liberté et parfois la vie? Quant à moi, je ne peux vraiment pas y voir de parallèle. Si des hommes comme Wilhelm Busch, Dietrich Bonhoeffer ou Paul Schneider risquent leur vie ou sont prêts à l'offrir sur l'autel en disant à un État devenu fou: «Je dois obéir à Dieu plutôt que ...», alors, ce n'est vraiment pas une bonne idée de faire le rapprochement



La plupart des chrétiens européens ne savent plus ce que signifie être persécuté et d'aucuns échafaudent une signification surfaite par rapport à l'histoire du salut en plaçant une crise générale dans le contexte des persécutions historiques des chrétiens.

avec la situation actuelle. Les gestes grandiloquents et l'étalage de principes s'usent quand on en abuse dans des situations, sommes toutes, insignifiantes.

Lutter pour des droits? Pierre et les autres apôtres n'ont pas mené de combat pour leur liberté d'expression – ils font ce qu'ils font, en assumant les conséquences et vivent des choses extraordinaires. Pierre n'a rien fait de mal, il use donc tout naturellement de l'opportunité, qui lui est offerte, de quitter la prison. Pourquoi pas? Il ne s'enfuit pas dans un pays étranger, mais retourne dans la rue. A la fin, il paiera de sa vie pour ses prédications. L'enjeu de son combat n'était ni son droit ni sa liberté, il se battait pour les âmes de ses prochains. C'est pour cela qu'il est allé dans la rue, dans la prison, puis hors de la prison, finalement à la mort. Je prie pour que je sois capable de mettre dans de telles circonstances difficiles (s'il m'est donné de les vivre) les mêmes priorités que Pierre. Paul est impliqué dans plusieurs procès devant le tribunal, parce qu'il a été traîné en justice. Or, là, il ne discute pas de théories politiques ni de droit ni de liberté mais il annonce l'évangile et témoigne de son engagement pour le Seigneur Jésus-Christ. Ce qui a, je l'admets, un caractère hautement politique dans un monde engagé envers l'empereur – et c'est cela qui nous permet, en effet, d'établir un parallèle avec Wilhelm Busch et les héros de l'Eglise des Professants, j'en veux pour exemple les témoignages de W. Busch sur ses «rencontres avec la police secrète de l'Etat». Mais aujourd'hui en Allemagne, nous n'y sommes pas encore – ne nous moquons pas, en produisant des comparaisons frivoles, des frères et soeurs qui ont été ou sont encore jetés en prison à cause de leur foi!

Identifier les conspirateurs? Je ne peux pas non plus trouver chez Paul ou chez Pierre, ni chez notre Seigneur, le colportage de théories spéculatives concernant des empires et des puissants. Pourquoi les évangiles ne nous disent-ils pas davantage sur «la collusion des prêtres sadducéens avec la puissance romaine»? Pourquoi Paul ne nous informe-t-il pas plus ex-

plicitement au moyen de «sources non spécifiées parmi les Asiarques» sur les réseaux de production d'idoles en Asie Mineure? Ou en d'autres termes: Est-ce que les prédicateurs sont obligés de parler au culte, dans leur prédication, de Bill Gates et d'évoquer des faits hautement controversés? On pourrait vraiment penser que certains chrétiens ont trouvé dans la pandémie l'état d'urgence et sur Internet le vide juridique, qui les libèrent de leur engagement envers la vérité. C'est fatal: ce n'est pas parce que quelqu'un est riche et puissant que les chrétiens ont le droit de dire publiquement sur lui des choses qui ne sont pas encore prouvées. Ce n'est pas parce que cela vient corroborer leur théorie que des chrétiens ont le droit de reprendre des affirmations sans les vérifier.

Ici, les enjeux sont énormes – et le critère, toujours valable, vaut aussi ici: «Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain» (De. 5,20).

Répandre un climat d'insécurité? Heureusement, le Nouveau Testament n'a pas non plus pour habitude de propager des bruits et spéculations. Comptez donc le nombre de points d'interrogation dans les prédications ces jours-ci: «Que faire si, d'ici quelques mois, nous n'avons toujours pas l'autorisation de célébrer des cultes? Que faire, si la vaccination devient obligatoire? Que faire, si ...» – c'est le style du populisme: rien affirmer, mais questionner et instaurer un climat d'insécurité – un sombre avenir dans le brouillard du conditionnel! Que faire, si l'avenir s'avère plus difficile que le présent? Effectivement, cela n'est pas exclu quand nous regardons la Bible ... Espérons que d'ici là nous n'aurons pas fait que de ruminer des visions d'avenir angoissantes, mais que nous aurons trouvé le moyen de «fortifier notre coeur par la grâce». Il est parfois difficile de reconnaître la plus-value apportée aux chrétiens par certaines prédications autour de l'actualité du coronavirus. Au contraire: «Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisons sur des épines ou des figes sur des chardons?» (Mt. 7,16). Je vois bien le fruit de ces prédications chez tel frère et

telle soeur: une angoisse grandissante, une insécurité croissante, la pensée toujours occupée par la politique du jour, un zèle clivant, une haine grandissante. C'est tragique: Si le zèle missionnaire de certains frères et soeurs se concentrait ces jours-ci sur le Seigneur et l'Évangile au lieu de tourner autour des informations Covid, – qu'est-ce que le Seigneur ne pourrait pas réaliser à travers eux!

Une sage préparation aux jours difficiles

La question est tout à fait pertinente: Comment l'Église se prépare-t-elle à ces jours, où la foi sera la cible de l'État? Une mesure importante est celle-ci: ne pas sonner trop souvent la fausse alerte. Combien la chrétienté a-t-elle déjà souffert à cause de fausses prophéties sur la fin des temps – quelles hystéries ont été déclenchées par des «exégètes de l'actualité»! Je ne veux pas dire que les chrétiens ne devraient pas avoir un regard ouvert sur les signes du temps. Jésus reprend ses contemporains parce qu'ils sont incapables de reconnaître ces signes. Il ne va cependant pas appeler à la rébellion politique, mais à la repentance et à la foi – et à user avec sagesse du temps limité:

«Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les oeuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler» (Jn. 9,4).

«Être aujourd'hui fidèle dans les petites choses», c'était en substance le conseil du pasteur Wilhelm Busch à la question comment se préparer aux temps des décisions difficiles. Nous devrions avec fidélité faire usage des libertés tant que nous les avons, au lieu de faire beaucoup de mots sur leur perte éventuelle! Nous perdons bien plus de «temps d'évangélisation» par paresse et mondanité, les médias sociaux et les streamings que par la persécution. Témoignons fidèlement de l'espérance tant que l'on nous interroge là-dessus! Pour nous autres chrétiens occidentaux, la réaction des frères et soeurs chinois au temps de la révolution culturelle de Mao demeure impressionnante – elle était conforme à la directive simple et réaliste «Rachetez le temps, car les jours sont mauvais» (Ep. 5,16): face aux portes qui se fermaient rapidement à l'évangile, ils ont démarré

une campagne d'évangélisation en y investissant toutes leurs forces.

Notre mission: être lumière et sel Quel est donc notre mission en ces temps de crise? «Vous êtes le sel de la terre. [...] Vous êtes la lumière du monde» (Mt. 5,13.14). Quel est l'effet du sel? Il donne soif! Être sel – cela signifie une vie qui suscite des questions, qui éveille des aspirations – après l'espérance qui est en nous. Quel est l'effet de la lumière? Elle rend visible. Pas les «vrais» arrière-plans de telle ou telle évolution de la société (comme si nous pouvions les élucider!) – ce ne sont que des lambeaux de brouillard et variations de l'obscurité. Cette lumière montre la véritable et dernière réalité. La vérité: Jésus-Christ (Jn. 14,6). Et voici ma prière: qu'en ces temps-ci une espérance devienne visible en moi, une espérance qui n'est pas de ce monde – et que celui qui m'écoute puisse apprendre quelque chose de celui qui est la vérité. Comment peut-on voir que l'espérance et la vérité sont entrées dans ma vie? Certainement pas en ce que je propage des messages de désespoir, d'insécurité et de faussetés potentielles! «Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux» (Mt. 5,16). Mes amis indiens ont donc choisi une meilleure voie?

Frères et soeurs, nous sommes ceux qui

ont l'espérance! Nous sommes ceux avec la paix! Nous sommes ceux avec la vérité! Je demande à mon ami: Voulons-nous vraiment, dans l'Éternité, rendre compte de notre temps en disant: «Je suis celui qui a failli découvrir la conspiration Covid» – «Je suis celui qui a ouvert les yeux des gens sur Bill Gates et la vaccination obligatoire»? Je ne sais que penser de ces sujets, certainement pas assez pour m'en ouvrir en public.

Mais je sais une chose: J'ai mieux à faire, j'ai à annoncer des choses plus grandes, ma destinée va bien au-delà.

Et la tienne aussi, n'est-ce pas?

MATTHIAS SWART

D'abord paru sur [gesunde-gemeinden.de](https://www.gesunde-gemeinden.de); publié avec l'aimable autorisation.



Est-ce que les prédicateurs sont obligés de parler au culte dans leur prédication de Bill Gates et d'évoquer des faits hautement controversés? Ce n'est pas parce que quelqu'un est riche et puissant que les chrétiens ont le droit de dire publiquement sur lui des choses qui ne sont pas encore prouvées.

■ ACTUALITES

LA PUCE SOUS LA PEAU?

Nous recevons toujours des questions angoissées liées au progrès technologique et les bruits concernant une puce sous la peau. Que faut-il en penser?

Nous vivons, sans aucun doute, une époque passionnante et assistons de très près à de grands changements. D'abord la chute du mur en 1989, puis les attentats terroristes du 11 septembre 2001, et maintenant la crise du coronavirus qui touche le monde entier, les guerres au Proche Orient et, pour finir, maintenant «le succès» des efforts de paix en et autour d'Israël. On parle depuis longtemps d'un tournant et d'un nouvel ordre mondial, et l'impression s'impose que l'accomplissement de la prophétie biblique va s'accélérant.

Suite au Covid-19, on voit arriver des choses qui semblaient encore irréalisables six mois en arrière: port du masque obligatoire et prise de température sur le front en public. De nouvelles réglementations voient le jour. On revient avec de plus en plus d'insistance sur le paiement numérique, les vaccinations et une puce implantable. D'un côté, les spéculations et théories de conspiration ne connaissent plus de bornes, d'autre part tout un chacun constate forcément que nous allons au-devant de quelque chose de tout à fait inédit.

Il est bien possible que nous soyons entrés dans une phase où l'humanité dans son ensemble et à l'échelle mondiale est préparée à une époque telle qu'elle nous est décrite dans l'Apocalypse. Il y aura à la fin un royaume mondial, deux dominateurs antichristiques et les hommes seront contraints d'accepter

un signe sans lequel ils ne pourront plus vendre ni acheter (Ap. 13). Si à ce moment-là il n'y a plus d'argent en espèces, ceux qui ne porteront pas la marque auront le bec dans l'eau. Toutes ces choses nous montrent avec quelle rapidité des peuples entiers peuvent être rendus dociles.

Dans le HAZ du 21 août 2020, on lit sous le titre «La crise du Coronavirus est une chance» le commentaire suivant appuyé sur une citation du président du Bundestag Wolfgang Schäuble: «L'Europe dans son ensemble doit endosser une plus grande responsabilité, particulièrement en matière de politique de sécurité et de défense» [...] Il qualifie en même temps la crise du coronavirus de «grande chance» pour l'Europe. «La résistance aux changements diminue en temps de crise. Nous pouvons réaliser maintenant l'union économique et financière que nous n'avons pas réussie jusqu'ici sur le plan politique.»

Il nous faut clarifier les choses et dire que la marque est en lien direct avec l'adoration de la «bête» et qu'il n'y a pas de rapport entre elle et ceux qui appartiennent déjà au Seigneur.

«Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que

l'image de la bête parlât, et qu'elle fit que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est



un nombre d'homme, et son nombre est 666» (Ap. 13,14-18).

De notre point de vue, la puce ou la vaccination ne devrait pas être assimilée à la marque de la bête ... mais peut-être parlons-nous ici d'un bout de chemin qui y mène.

Les passages bibliques évoqués ci-après font ressortir que la marque n'a pas de rapport avec l'Eglise constituée de chrétiens nés de nouveau:

- Selon 1 Corinthiens 6,1-3 l'Eglise a vocation de juger le monde et les anges. Etant donné que le temps de la «Révélation», Apocalypse 13 inclus, est le temps du jugement de Dieu sur le monde, nous pensons que l'Eglise se trouve à ce moment-là dans la gloire de Jésus et qu'étant Son corps avec Lui pour tête, elle jugera le monde avec Lui. Ce n'est que lorsque le corps sera réuni à la tête que sera atteinte cette plénitude qui remplit tout en tous; et ensuite seulement, les événements de la fin suivront leur cours (cf. Ep. 1,23).

- L'Eglise de Jésus est scellée avec l'Esprit Saint (Ep. 1,13; 4,30). Cela implique qu'elle ne peut pas être en même temps scellée avec une marque diabolique, antichristique et qu'elle perdrait le sceau

de l'Esprit. Si à l'avenir les 144 000 issus des douze tribus d'Israël, scellés avec l'Esprit de Dieu, ne peuvent subir aucun mal (Ap. 7; 14), combien plus cela est vrai pour le corps vivant de Jésus.

- La Bible nous explique clairement que le temps de la Révélation est le temps de la colère de Dieu (Ap. 6,16-17). Il est dit à propos de l'Eglise qu'elle n'est pas exposée à la colère de Dieu (1Th. 1,10; 5,9). La Bible dit en outre, que seuls les enfants de l'impiété sont réservés pour ce temps de la colère de Dieu (Ep. 5,6; Col. 3,6).

- La Bible enseigne clairement à l'Eglise l'assurance du salut en Jésus-Christ (cf. p.ex.: 1Co. 1,30; 2Co. 5,17; Jn. 14,16; Ro. 8,39; 1Jn. 2,27; 3,9; 4,13 u.a.). Il est dit aussi que ceux qui ont l'Esprit de Dieu confessent Jésus (1Jn. 4,2). Cela signifie en conséquence aussi qu'ils ne peuvent pas le renier en acceptant une marque antichristique. Si l'Eglise devait passer par le temps de l'antichrist et la marque de la bête, elle devrait toujours vivre dans la crainte et n'aurait aucune assurance du salut. Il se pose aussi la question de savoir pourquoi, après 2000 ans, seul le reste de l'Eglise devrait passer par ces temps terribles de tentation.

- Le temps de l'Eglise s'achèvera quand le nombre total des nations sera entré, ensuite Dieu se tournera de nouveau vers Israël (Ro. 11,25-26). La Révélation nous montre le temps où Dieu jugera Israël, et où Il le sauvera également.

- En ce temps après l'enlèvement de l'Eglise et l'achèvement du corps de Christ, des gens pourront encore être sauvés. Mais ils ne feront plus partie du corps qui est l'Eglise. C'est pourquoi ils se verront poser des conditions, comme dans les évangiles, au travers desquelles ils pourront être sauvés, à savoir la foi et les oeuvres, tandis que Paul écrit clairement sur un salut de l'Eglise par la foi sans les oeuvres (Ro. 3,28). C'est à eux que s'adresse l'exhortation à ne pas accepter la marque de la bête, car en l'acceptant ils ne pourront être sauvés.

NORBERT LIETH



L'assurance du futur règne royal de Jésus

Comment Apocalypse 19, les psaumes du Hallel et le dernier repas pascal du Seigneur annoncent le futur règne millénaire de Christ en Israël.

Avant que Christ ne revienne en forme visible et qu'Il n'établisse son règne ici sur terre, l'alléluia résonnera au ciel: «Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant: Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu tout puissant est entré dans son règne!» (Ap. 19,6).

Quelle prière est-ce que Jésus a enseignée à Ses disciples? Le Nouveau Testament, traduit par Jantzen, l'exprime ainsi: «Notre Père, qui est dans les cieux: que ton nom soit sanctifié. Que ton règne royal vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre de la même manière qu'elle est faite au ciel» (Mt 6,9-10).

Quand Jésus-Christ paraîtra avec gloire, le moment sera venu: «Alléluia! Car le Seigneur, Dieu, le tout puissant, est entré dans Son règne royal!» Jésus, en tant que Dieu le fils, amènera au moment de Son retour le règne royal de Dieu sur la terre.

Au moment de célébrer la dernière Pâque avec Ses disciples et d'instituer la cène de la Nouvelle Alliance, Jésus chanta

avec eux les psaumes de louange: «Après avoir chanté les psaumes de louange, ils sortirent pour se rendre au mont des Oliviers» (Mt. 26,30). Ces louanges étaient en fait les psaumes du «Hallel», les psaumes alléluia 113 à 118. Il est dit par exemple au psaume 116,13: «J'élèverai la coupe du salut et j'invoquerai le nom de l'Éternel.»

C'est dans ce contexte que le Seigneur Jésus a dit: «Je vous le déclare: désormais je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'au jour où je boirai le vin nouveau avec vous dans le royaume de mon père» (Mt. 26,29).

Par ces paroles, les disciples reçoivent la promesse qu'Il reviendra afin d'établir Son règne royal. C'est pourquoi d'ici-là, pendant le temps de l'Eglise, il ne résonne aucun alléluia (nous n'en trouvons dans aucune lettre apostolique). Ce n'est que dans le dernier livre de la Bible, qui est l'Apocalypse et qui annonce Son règne royal pour Israël, qu'à nouveau l'alléluia est chanté.

Tout comme lors de la création du grand «Alléluia» de Händel, le roi d'Angleterre s'est levé avec toute l'assistance, il en sera de même à la fin de l'histoire du salut, lorsque le Seigneur entrera dans Son règne de roi. Le monde entier se lèvera.

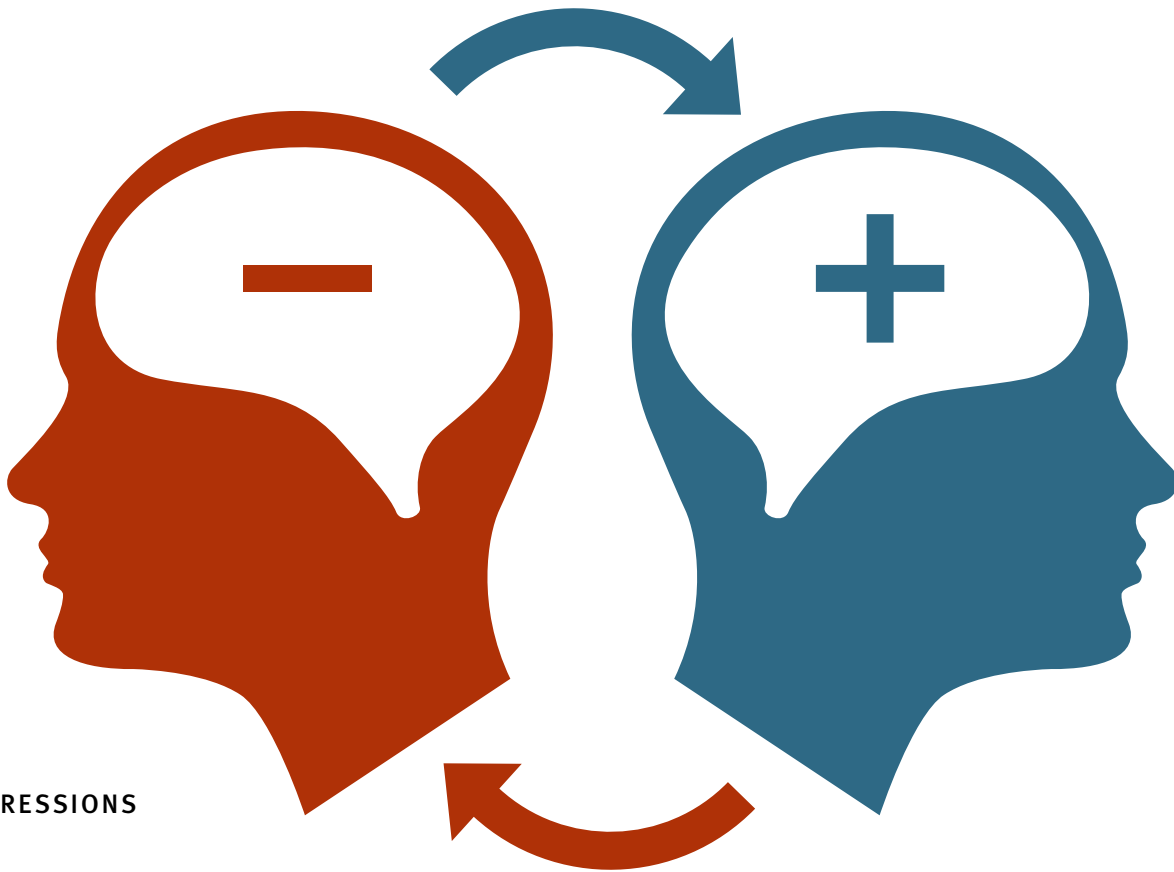
«Rois de la terre et tous les peuples, princes et tous les juges de la terre, jeunes

hommes et jeunes filles, vieillards et enfants! Qu'ils louent le nom de l'Éternel! Car son nom seul est élevé; Sa majesté est au-dessus de la terre et des cieux. Il a relevé la force de son peuple: Sujet de louange pour tous ses fidèles, pour les enfants d'Israël, du peuple qui est près de lui. Louez l'Éternel!» (Ps. 148,11-14).

Le temps de l'Eglise entre le dernier repas du Seigneur avec Ses disciples et Son retour sera révolu et le Seigneur prendra à nouveau du fruit de la vigne, car les noces de l'agneau sont venues.

«L'Éternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, [Sion] un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, pleins de moelle, de vins vieux, clarifiés. Et, sur cette montagne, il anéantit le voile qui voile tous les peuples, la couverture qui couvre toutes les nations; il anéantit la mort pour toujours; le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple; car l'Éternel a parlé. En ce jour l'on dira: Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, et c'est lui qui nous sauve; c'est l'Éternel, en qui nous avons confiance; soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut!» (Es. 25,6-9).

NORBERT LIETH



■ DEPRESSIONS

Entre euphorie et abattement

L'histoire d'une étudiante.

Edward T. Welch définit parfaitement la situation lorsqu'il décrit la dépression comme une «obscurité tenace» – car c'est exactement ce qu'elle est. Elle est tenace, car vous avez beau vous efforcer, elle ne veut pas disparaître de la façon dont vous le souhaitez; elle s'aggrave même la plupart du temps, avant que vous ne puissiez vous sentir mieux. Elle est ténébreuse, car vous avez réellement l'impression d'être la seule personne au monde à ressentir cela, et que personne d'autre ne peut vous comprendre. Elle donne l'impression qu'il n'y a pas d'espoir – c'est exactement ce qu'«elle» est!

Dans mon cas, elle me semblait durer une éternité. Je pensais avoir toujours

été dans cet état et qu'il en resterait ainsi. La personne heureuse, vive, qui aimait servir le Seigneur et les hommes, s'est transformée en quelqu'un qui haïssait même la pensée de vivre encore un jour de plus.

Je n'arrive vraiment pas à me rappeler ce qui aurait pu conduire à ma dépression. Il ne m'est rien arrivé. Tout se passait bien à l'école, tout allait bien au volleyball, et la vie de famille n'avait pas changé. Tout était normal. C'est du moins ce que je pensais, et cela n'a fait que renforcer encore plus ma frustration et mes sentiments de culpabilité.

Je me souviens encore de ce jour auquel j'ai remarqué pour la première fois que quelque chose n'allait pas. C'était lundi avant Halloween, lorsque je me suis rendue compte que je pensais de ma-

nière illogique. Mes pensées tournaient en rond, et ont tout condamné et réfuté. Je mettais littéralement en question tout ce que je faisais et je suis arrivé à la conclusion que tout était péché. J'ai pensé que je perdais la raison. Pour moi, les symptômes psychiques étaient les pires et les plus frustrants: Toutes ces pensées

En une seule journée, ma vie semblait avoir pris un virage de 180 degrés dans la mauvaise direction.

Quelle que soit l'ampleur des changements dans mon corps et dans mon esprit, Dieu ne change jamais! Il est constant, et dans de tels moments difficiles, Il m'aime exactement comme d'habitude.

qui filaient à toute allure, qui m'obsédaient, qui ne me laissaient jamais de répit, la peur, le manque de concentration ou la capacité de penser clairement et ces moments où j'avais l'impression de perdre le lien avec la réalité! Étais-je à deux doigts de devenir folle?

Je savais que cette façon de penser était erronée, mais cela ne changeait rien. En une seule journée, ma vie semblait avoir pris un virage de 180 degrés dans la mauvaise direction. Je me souviens combien je m'en suis voulue de ne plus pouvoir m'en sortir. Pourquoi ne pouvais-je pas arrêter de penser de la sorte?

Je n'avais plus l'envie de faire quoi que ce soit. Rien que de me lever le matin de mon lit me semblait être le plus grand défi au monde. J'étais même incapable de sourire à quelqu'un lorsque je me rendais dans ma classe. Je me souviens de tous ces pleurs – tant de pleurs! Pleurer était devenu mon rituel quotidien. Cela me semblait être la seule possibilité de laisser libre cours à mes sentiments sans blesser quelqu'un d'autre. Les symptômes physiques étaient tout aussi graves. J'étais écrasée par la fatigue et la faiblesse; je luttais même pour tenir ma tête droite ou me déplacer d'une salle de classe à une autre. Je souffrais d'insomnies, ce qui a causé des réveils nocturnes répétitifs, alors que j'essayais de dormir. J'ai aussi perdu l'appétit et tout intérêt pour des activités, pour des amis et pour la famille. J'avais des problèmes de digestion, probablement à cause de cette carence en nutriments et de ce manque de sommeil.

Des maux de tête, des étourdissements, des troubles de la vue – j'ai souffert de tout cela.

C'est durant cette période que j'ai réellement pensé au suicide pour la première fois de ma vie. Même si je n'ai jamais été sur le point d'essayer (gloire au Seigneur!), mais je me souviens encore bien d'avoir pensé que je préférerais être morte au lieu de me sentir ainsi pour le reste de ma vie.

Après environ une semaine et demie passée dans cette fosse ténébreuse, déroutante, Dieu m'a conduite vers le docteur Somerville. Je me suis rendue chez lui en pleurant et je cherchais désespérément de l'aide. J'étais persuadée que tout cela était de ma faute et que j'avais probablement commis un gros péché, mais sans pouvoir comprendre lequel. J'étais découragée, anéantie, et ne savais plus quoi faire. Mais Dieu, qui est toujours fidèle à Ses enfants, ne devait pas me laisser tomber de Sa main – et Il avait un plan.

Après avoir déversé tout cela auprès de lui, tout ce qui me poursuivait depuis plus d'une semaine, le Dr Somerville m'a questionné d'abord sur l'existence d'antécédents médicaux, sur la quantité de mon sommeil, et sur mon niveau de stress. J'en étais très étonnée! Je ne pouvais pas m'imaginer que cela pouvait avoir un lien avec la santé. J'ai découvert ce jour-là que je souffrais d'une dépression.

J'ai tout d'abord eu du mal à le digérer. Je pensais que les chrétiens n'avaient jamais le droit d'être dépressifs. Après tout, ils se devaient de trouver leur joie dans le Seigneur! Mais j'ai dû rapidement apprendre que pour nous, les hommes, en tant qu'êtres spirituels et physiques, la dépression va au-delà de la simple tristesse. Elle peut engendrer une paralysie qui provient de faiblesses spirituelles ou corporelles. Depuis le début, de nombreux chrétiens ont souffert de la dépression. Il faut la combattre en prenant soin de son âme et de son corps.

Soit, cet épisode dépressif a perduré environ trois à quatre semaines, mais il s'est sensiblement amélioré pendant les vacances de Noël. Après être à nouveau retournée à l'école en février, j'ai fait une rechute. Cela m'a finalement forcé à rechercher l'existence éventuelle de causes médicales. On a découvert chez moi un déséquilibre hormonal. Je manquais principalement de certaines hormones essentielles. Nous avons commencé à attaquer ce problème, mais j'avais encore à lutter contre cette dépression tout au long du semestre. Même si j'allais de mieux en mieux, cela restait une chose

que je devais combattre à chaque instant.

Lorsque je jette un regard rétrospectif sur mes épisodes dépressifs, ce sont à vrai dire les périodes les plus sombres de toute ma vie. Il me semblait que même Celui vers qui je m'étais tournée durant cette épreuve m'avait repoussée. J'avais le sentiment que le Sauveur m'avait délaissée. J'avais l'impression de ne plus avoir de relation avec Jésus-Christ, comme si j'étais réellement abandonnée et que je devais souffrir de la sorte pour le restant de mes jours.

Mais peu importe comment je me sentais à cet égard, je devais ainsi me remémorer constamment que cela n'était pas vrai! Je devais apprendre ceci: Quelle que soit l'ampleur des changements dans mon corps et dans mon esprit, Dieu ne change jamais! Il est constant, et dans de tels moments difficiles, Il m'aime exactement comme d'habitude.

Après être devenue Son enfant, je «collais» à Lui. Comme le déclare Ro-

J'ai tout d'abord eu du mal à le digérer. Je pensais que les chrétiens n'avaient jamais le droit d'être dépressifs.

mains 8,38-39, rien ne peut me séparer de l'amour de Jésus-Christ. Je dois me remettre à Dieu, m'appuyer sur Lui chaque minute de chaque jour. J'étais vraiment sûre de ma relation à Dieu durant toute ma vie. Mais après avoir été frappée par cette dépression, je suis devenue dépendante de Lui comme jamais auparavant. Je devais apprendre à avoir l'assurance que Dieu garde Ses promesses – adviennent que pourra.

Chaque chrétien devrait apprendre cette leçon! J'ai appris à ne plus tenir compte de la situation actuelle dans ma chair, mais bien plus à regarder à la gloire céleste, dans laquelle ma chair sera pure et irréprochable, et je me réjouirai en Sa présence pour toujours et à jamais. C'est devenu mon espoir! Même si

je devais passer le reste de ma vie ici-bas en dépression, je l'accepterais parce que Dieu me donne la force de persévérer. Un jour, j'en serai débarrassée au ciel. Dieu m'a donné cette espérance et Il me le rappelle tous les jours. Je ne peux même pas affirmer «avoir traversé une dépression», parce que Dieu m'a portée à travers elle! Il m'a portée tout au long du chemin!

Trois mois après ma dépression je me bats encore contre les pensées erronées, mes inquiétudes et mes sentiments: Cette période a laissé des cicatrices profondes, avec lesquelles je devrai probablement composer tout au long de ma vie: Mais Dieu est compatissant et plein de bonté! Il continue à me donner quotidiennement la force et le courage d'affronter tout cela. J'observe jour pour jour comment Il me guérit et me fait avancer: J'ai appris à prier à ce sujet – chaque inquiétude, questionnement ou peur. Cela m'a donné une meilleure relation avec mon Sauveur, que je ne regrette pas! Je suis encore en pleine découverte de ce qui contribue à ma guérison, et je m'efforce à adopter des habitudes saines en matière de sommeil, d'activité physique et d'alimentation. C'est un lent processus qui nécessite beaucoup d'expérimentation, mais Dieu s'en sert pour m'apprendre durablement la patience et à ne faire confiance qu'à Lui seul.

Les trois choses les plus importantes que je conseille à une personne qui souffre de dépression font partie de ce que j'ai dû moi-même apprendre lorsque je traversais mon épreuve:

1. Examinez d'abord s'il n'y a pas de causes médicales. Sur ce point j'ai réellement dû m'humilier, parce que j'étais une jeune joueuse de volley-ball de l'équipe de notre université. Je devais donc aller bien! J'ai dû accepter qu'il me faille d'abord m'occuper de ma santé avant de pouvoir continuer ma vie «normale». Nous devons des fois d'abord régler les aspects terrestres d'une chose avant de la ramener uniquement à des causes spirituelles:

2. Gardez quotidiennement la vérité à l'esprit. Apprenez à vous parler au lieu de vous écouter. J'aurais souhaité avoir

appris cela bien plus tôt durant mon épreuve! Une dépression peut amener votre pensée à tourner en rond constamment. On ressasse alors toujours les mêmes pensées qui nous condamnent le plus. J'ai dû apprendre à ne plus écouter ces pensées obsédantes, incessantes, et au lieu de cela commencer à remplir ma pensée avec la vérité. Le Dr Somerville m'a enseigné à rendre captive chaque pensée et à plutôt remplir mon esprit avec ce que dit la Bible. Philippiens 4,4-9 m'y a le plus aidé.

Après être devenue Son enfant, je «collais» à Lui. Comme le déclare Romains 8,38-39, rien ne peut me séparer de l'amour de Jésus-Christ.

3. Pensez à Romains 8,28. C'était probablement le verset le plus salutaire durant ma dépression. Je me suis constamment demandée pourquoi Dieu permettais que je traverse une telle chose, et comment ça pourrait un jour s'arranger. On a dû me rappeler que Dieu fait uniquement ce qui Le glorifie le plus et ce qui est le mieux pour Ses enfants. J'ai dû apprendre à ne plus regarder à mon état actuel, mais à projeter mon regard sur l'éternité, et reconnaître qu'Il le faisait pour mon bien et pour Sa glorification. Aujourd'hui je peux affirmer avoir donné du courage à de nombreuses personnes à travers mon témoignage, et avoir appris ce que signifie réellement être dépendant de Dieu, et le plus important: Dieu a rendu ma relation à Lui en tant que mon Sauveur plus forte que jamais auparavant! C'est pourquoi je ne peux que m'exclamer: Béni soit-Il!

MORGAN FAY

Extrait abrégé de: Robert B. Somerville, *Christ und depressiv – wie kann das sein?* S. 45-50. (fr.: Chrétien et dépressif – comment est-ce possible?). Pas disponible en français.

■ SERIE

POURQUOI LES SOUFFRANCES DES CHRÉTIENS?

Une interprétation du dernier livre de la Bible. Partie 20. Apocalypse 2,9-11.

L'attitude de l'Eglise de Smyrne correspond à l'esprit et à l'attitude du Seigneur Jésus. C'est pourquoi elle avait les mêmes ennemis que le Seigneur et supportait la même opposition que Lui, et aussi de la part du même type de personnes: «... les calomnies de ceux qui se disent Juifs et qui ne le sont pas: c'est une synagogue de Satan» (Ap. 2,9).

Ces Juifs, qui avaient l'apparence de la foi, disaient donc aux chrétiens de Smyrne: «C'est nous qui avons la bonne religion, pas vous.» Il ne s'agit pas ici des Juifs en général, mais d'une synagogue juive particulière ayant une attitude particulière à l'égard d'une communauté chrétienne particulière. Il est de ce fait absolument faux de condamner les Juifs dans leur ensemble, car ainsi des persécutés deviendraient des persécuteurs. Les Juifs qui disent ici être les vrais Juifs – mais desquels le Seigneur dit qu'ils ne le sont pas – sont les prototypes des religieux sans Christ. Ce genre de croyants ayant l'apparence de la foi ont existé de tous temps, et nous en voyons encore de nos jours. C'est de la religion contre la marche à la suite de Jésus!

La persécution de la part du monde n'est pas aussi grave que la persécution de la part de gens religieux qui disent qu'ils sont les vrais croyants et qui ne le sont pas; ceux qui raillent les enfants de Dieu en disant: «C'est nous qui sommes la véritable Eglise», alors qu'ils sont une «synagogue de Satan» dans laquelle l'infaillibilité de la Bible est mise en question. Ces gens à propos desquels Paul dit: «Ils resteront attachés aux pratiques extérieures de la religion mais, en réalité, ils ne voudront rien savoir de ce qui en fait la force» (2Ti. 3,5) vont se rassembler sous la bannière de l'antichrist.

Prêtez attention à ce que dit 2 Timothée 3,12: «Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés.» Il n'y a pas d'autre chemin que celui que Jésus a pris. Mais si tu marches sur ce chemin, la couronne de la vie t'est réservée; le Seigneur lui-même t'attend sur l'autre rive. Il te dit à toi, son enfant dans la tourmente: «Ne crains pas ce que tu vas souffrir! [...] Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de la vie!» (Ap. 2,10).

Être fidèle jusqu'à la mort, c'est la fidélité du témoin de Jésus. Jésus, n'est-il pas appelé lui-même en Apocalypse 1,5 «le témoin fidèle». Fidèle, ce n'est pas seulement celui qui reste croyant jusqu'à l'heure de sa mort, mais celui qui en paroles et en actes reste le témoin; celui qui imperturbablement reste attaché à la victoire de Jésus. Beaucoup abandonnent ces jours-ci le témoignage vivant, parce qu'ils ont peur des souffrances de Jésus. Il se passe alors le contraire, et l'on y glisse par la force des choses, à savoir au lieu de donner, on pose des revendications selon les normes de la société.

Il est vrai que la souffrance, détachée de Christ, sans l'effet de la substitution, est une puissance ennemie; l'homme n'avait pas été destiné à la souffrance, car Dieu ne l'avait pas prévu. C'est pourquoi il est écrit en Apocalypse 21,4 à propos de la gloire, qu'en elle il n'y aura plus de souffrance. Mais ce n'est qu'au travers de la communion à Ses souffrances, qui sont sanctifiées, qu'Il a supportées par amour pour nous, – les souffrances physiques comme les intimes – que nous sommes, toi et moi, un avec la nature et le chemin et la gloire de Jésus-Christ.

Nous sommes donc à un carrefour. La question est la suivante: Est-ce que nous voulons pour l'amour de Jésus nous engager sur le chemin du renoncement à notre moi? Alors, nous connaissons une

riche consolation et une gloire merveilleuse. Mais si nous prenons le chemin de l'affirmation de notre moi et du dit «épanouissement de la personnalité», nous connaissons la mort spirituelle et une vie sans consolation.

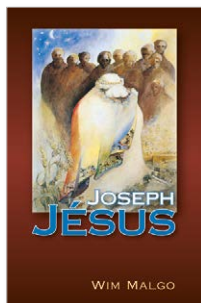
Smyrne avait reçu la consolation dans toute sa plénitude. Les oreilles de ces croyants étaient grandes ouvertes pour les paroles du Seigneur. La concision de la promesse donnée aux vainqueurs ici à Smyrne: «Au vainqueur, la seconde mort ne causera pas de mal» (Ap. 2,11), nous dit clairement que cette Eglise est une Eglise de vainqueurs et qu'elle possède déjà toute la plénitude de la divinité en Jésus-Christ.

Le grand danger dans la souffrance est que l'âme s'étiolle. Il en est de même dans les autres domaines: la pauvreté rend facilement pauvre; être haï nous rend haineux et être battu rend sournois – à moins que nous soyons vainqueurs. Combien il est important que nous ayons la victoire dans la souffrance et que nous la surmontions; car dans ce cas, l'«autre» mort ne nous fera pas de mal. Il y a deux types de mort: la mort physique et l'«autre», la mort spirituelle. Celui qui est né une fois doit mourir deux fois; celui qui est né deux fois doit mourir une seule fois.

Celui qui ne reçoit que la vie physique de sa mère, celui donc qui est né une seule fois, meurt deux fois: la mort physique et ensuite encore l'autre mort, à savoir la mort qui ne mourra jamais. Un tel homme est séparé du Dieu vivant pour toute l'éternité. Mais celui qui naît deux fois – physiquement et spirituellement par la foi en Jésus-Christ (né de nouveau) –, reçoit la vie éternelle et ne meurt qu'une fois. Mourir une fois n'est pas vraiment mourir, mais rentrer à la maison. L'«autre» mort ne fera pas de mal au vainqueur, car elle est déjà vaincue par la mort de Jésus.

WIM MALGO (1922–1992)

Enrichissement spirituel pour votre vie quotidienne



WIM MALGO

Joseph-Jésus

Jésus Lui-même a déclaré que les écrits de l'Ancien Testament rendaient témoignage de Lui (Jean 5,39). Il se référerait tout d'abord aux prophéties concrètes concernant Sa naissance, Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son retour en puissance et en gloire. Wim Malgo excelle dans l'art de mettre en lumière les nombreux aspects prophétiques de la vie de Joseph.

Livre relié, 235 pages
N° de commande 190004
CHF 10.00, EUR 7.00



NORBERT LIETH

Des traces dans la vie de David

La vie de chaque homme laisse des traces - traces de bénédiction ou traces de perte. De ces traces, nous en trouvons aussi dans la Bible. Mais ce ne sont pas des traces ordinaires, elles viennent en aide à la cure d'âme et ont une portée prophétique. Deux aspects qui se manifestent de façon particulièrement forte dans la personne et la vie de David, comme chez ceux qui ont croisé son chemin.

Relié, 151 pages,
No de commande 190013
CHF 11.50, EUR 8.00



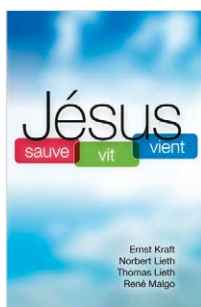
WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

Livre relié, 160 pages
N° de commande 190000
CHF 7.00, EUR 5.00

Commandez ici
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041-44 952 14 12

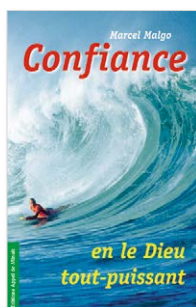


PLUSIEURS AUTEURS

Jésus sauve - vit - vient

Ce livre rassemble le témoignage personnel de différents auteurs montrant comment le message «Jésus sauve, vit, vient» fait passer au second plan toutes les autres choses. Par ces nombreux récits, applications personnelles et interprétations claires, ce livre édifiera le chrétien et l'emmènera plus loin, il informera le non chrétien et lui montrera la voie.

Livre de poche, 80 pages,
N° de commande 190018
CHF 5.50, EUR 4.00



MARCEL MALGO

Confiance en le Dieu tout-puissant

Dans notre temps marqué par la peur face au chômage, à la maladie ou à d'autres coups du sort, l'auteur veut nous encourager à mettre notre confiance dans le Dieu tout-puissant.

Livre de poche, 80 pages
N° de commande 190460
CHF 7.00, EUR 5.00



WIM MALGO

La quintessence de la foi

Pourquoi nous est-il si souvent difficile de faire totalement confiance à Dieu? Quelle est la cause de ce problème? L'auteur veut nous encourager à redécouvrir le secret de la foi.

Livre de poche, 80 pages
N° de commande 190300
CHF 3.50, EUR 2.50

➤ Superbes photos
➤ Qualité au top

Le calendrier d'Israël 2021

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

- Grand format : largeur 60cm, hauteur 47 cm
N° de commande **341121**, CHF 29.00, EUR 24.00

➤➤➤ **Veillez prendre note des frais d'envoi élevés:**
Frais de port pour 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.



Commandez ici:
adm@mnr.ch